

Le sénateur Roblin: Si je songe aux licenciements et aux reconversions qui se sont produits ces trois ou quatre dernières années, où la situation de l'emploi au Canada a été profondément bouleversée en raison de la conjoncture économique, et si je songe aux résultats encourageants que nous avons obtenus depuis quelque temps—plus d'un demi-million de nouveaux emplois offerts aux Canadiens—je pense pouvoir dire à mon honorable collègue que j'ai bon espoir que nous surmonterons ces problèmes de façon satisfaisante. Je n'ai nullement l'intention d'essayer au cours de cette période des questions de répondre au reste de sa question qui porte sur des détails dont je n'ai pas connaissance, mais qui fait certainement l'objet d'une étude de la part du comité du patronat et du syndicat du secteur privé dont j'ai parlé.

Le sénateur Gigantès: L'honorable leader du gouvernement aurait-il l'obligeance de creuser la question et de nous renseigner éventuellement? Avant qu'il ne réponde à cette question, j'aimerais aussi dire que je suis heureux qu'il mentionne dans le palmarès du gouvernement la création d'emplois qui d'après le premier ministre atteindrait un niveau record. J'aimerais préciser que la période de 17 mois dont parle le premier ministre, du début de septembre 1984 à la mi- ou fin janvier 1986 n'est pas une période record; le premier ministre a parlé de 579,000 emplois. Mais on avait créé 597,000 emplois d'août 1978 à janvier 1980—597,000! Le taux d'accroissement, c'est-à-dire le nombre d'emplois créés divisé par le chiffre de la population active à la fin de la période, a été de 4.5 p. 100 à la suite des changements apportés par M. Mulroney. Ce taux a été de 5.6 p. 100 au cours de la période précédente. Les conservateurs auraient peut-être mieux fait de garder M. Clark comme chef, car il a obtenu de meilleurs résultats à cet égard que M. Mulroney. Ce dernier produit en moyenne quelque 34,000 emplois par mois tandis que M. Clark en produisait davantage et les libéraux encore plus, soit 36,125.

Ces records ne veulent donc pas dire grand-chose en réalité. Nous voulons savoir quels sont les projets du gouvernement et quelles études il entreprend pour être prêt à affronter d'autres bouleversements et pour améliorer le sort des gens. Je serais reconnaissant au leader du gouvernement de nous communiquer les détails qu'il pourra obtenir.

Le sénateur Roblin: Quand on pense que la perte réelle d'emplois au cours de la période en question a atteint environ 5 p. 100, on se rend compte de l'ampleur du problème auquel nous devons faire face. Nous allons tout tenter pour obtenir des résultats encore meilleurs pour les Canadiens.

L'AGRICULTURE

L'INDUSTRIE DE LA BETTERAVE SUCRIÈRE—LE PAIEMENT DE STABILISATION DE 1983—LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

L'honorable Joyce Fairbairn: Honorables sénateurs, je voudrais seulement signaler que je reviens tout juste de l'ouest du Canada, où sévissait en fin de semaine une colossale tempête de neige, ce qui est excellent pour les agriculteurs du sud-ouest de l'Alberta en particulier. Cependant, cela n'a nullement refroidi la colère qui gronde parmi les producteurs de betterave à sucre du sud de l'Alberta, qui viennent de voir une nouvelle échéance venir à terme sans que le gouvernement n'annonce une politique nationale du sucre ni même le versement du paiement de stabilisation de 1983.

[Le sénateur Gigantès.]

● (1430)

Dans cette région, l'attitude des gens s'est considérablement durcie depuis que nous avons tenu un débat d'urgence au Sénat il y a quelques semaines, au point que l'on réclame maintenant la démission du ministre de l'Agriculture et que l'on prépare une importante manifestation sur la colline du Parlement le ou vers le 3 mars.

Je me demande si le leader du gouvernement pourrait donner une idée de la date à laquelle le gouvernement pourrait procéder à une annonce susceptible d'éviter une telle manifestation qui, je crois, en inquiète plusieurs parmi nous.

L'honorable Duff Roblin (leader du gouvernement): Il est futile de tenter de prévoir quand le cabinet se prononcera sur une affaire, comme le savent bien ceux qui ont déjà fait partie du cabinet. J'hésite un peu à me rendre à l'invitation de ma collègue et à donner une date.

Je peux cependant dire à l'honorable sénateur que j'ai très bon espoir que toute manifestation sera devenue inutile le 3 mars, ou vers cette date.

L'honorable H. A. Olson: Quelle est votre définition de «espoir»?

Le sénateur Roblin: Mon honorable collègue est libre de définir ce terme à sa guise. J'ai dit que j'ai bon espoir qu'il ne sera pas nécessaire de tenir une manifestation sur la colline du Parlement le 3 mars ou vers cette date.

Le sénateur Phillips: Vous devriez lire Charles Dickens!

LA SANTÉ

LES MALADIES CONTAGIEUSES—LA PARTICIPATION DU CANADA AU PROGRAMME MONDIAL D'IMMUNISATION

L'honorable M. Lorne Bonnell: Honorables sénateurs, j'ai reçu aujourd'hui même un communiqué me faisant part d'excellentes nouvelles. Toutefois, ce communiqué fait également état de faits inquiétants. D'après l'UNICEF, en 1985, la petite vérole à elle seule a tué deux millions d'enfants, le tétanos, un million et la coqueluche plus de un demi-million. La poliomyélite, la diphtérie et la tuberculose continuent de faire des ravages parmi les enfants et notre premier ministre à cette grande conférence au sommet a annoncé que le Canada contribuerait dix millions de dollars au programme d'immunisation dans les pays francophones.

Je me demande quand nous pouvons compter qu'une annonce analogue sera faite pour appuyer un programme semblable à l'intention des pays membres du Commonwealth britannique, afin qu'un plus grand nombre d'enfants soient épargnés.

L'honorable Duff Roblin (leader du gouvernement): Sauf erreur, un programme pour les régions anglophones du Commonwealth est déjà en application. Au cours de mon récent périple en Afrique du Sud, j'ai visité notamment dans une région rurale isolée un centre médical construit par des Canadiens. Ce centre médical des plus efficaces, dessert la population de la région. Pour me donner une idée des maladies dont souffrent ces populations, j'ai examiné un certain nombre de personnes, notamment des enfants, qui étaient venues à ce centre pour se faire vacciner et obtenir d'autres soins médi-